



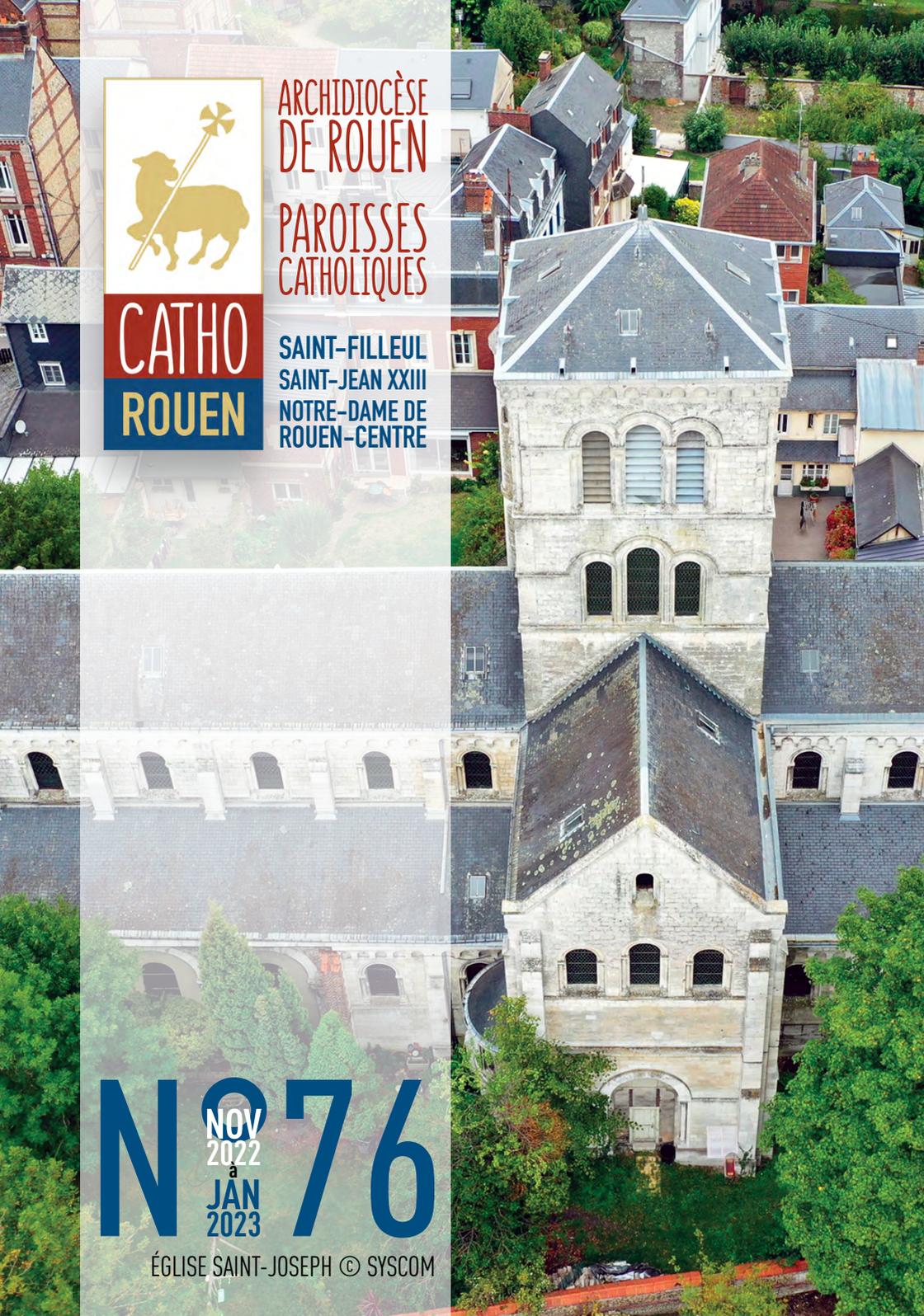
ARCHIDIOCÈSE
DE ROUEN
PAROISSES
CATHOLIQUES

CATHO
ROUEN

SAINT-FILLEUL
SAINT-JEAN XXIII
NOTRE-DAME DE
ROUEN-CENTRE

NOV
2022
à
JAN
2023
N°76

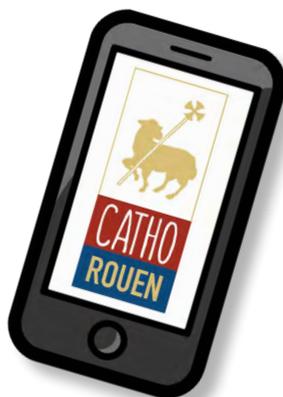
ÉGLISE SAINT-JOSEPH © SYSCOM



NOTRE SITE INTERNET
WWW.CATHOROUEN.ORG



TÉLÉCHARGEZ
NOTRE APPLICATION GRATUITE
CATHO ROUEN
POUR SMARTPHONES



 **SOUNDCLOUD**



**CATHO
ROUEN**

ARCHIDIOCÈSE DE ROUEN – PAROISSES CATHOLIQUES
Saint-Filleul – Saint-Jean XXIII – Notre-Dame de Rouen-Centre

cathorouen@gmail.com
www.cathorouen.org

07 88 24 99 06



12, place de la Rougemare 76000 ROUEN



SOMMAIRE

04

- ÉDITO

05

- ACTUALITÉ PAROISSIALE
PRESBYTÈRE SAINT-GERVAIS

06

- **UNE ÉGLISE À DÉCOUVRIR :**
SAINT-GODARD

16

- MISSION SAINT-GODARD

17

- **DOSSIER :**
ÉCOUTER, PRENDRE SOIN,
ACCOMPAGNER

23

- LES CONFÉRENCES
DE L'AVEUT

24

- LITURGIE :
LE SIGNE DE CROIX

26

- LES COMPILES DE GEOFFROY :
LA VEUVE, LA VULNÉRABILITÉ
DE NOTRE SOCIÉTÉ

29

- LA BIBLE POUR TOUS

30

- MESSAGE DU CONSEIL
ÉCONOMIQUE

31

- LE TWEET DU PAPE

32

- LES CONNAISSEZ-VOUS ?
SHMA

34

- NOËL EN PAROISSE

35

- PROPOSITIONS SPIRITUELLES

40

- INTENTIONS DE MESSE

41

- DU CÔTÉ DES ÉCOLES

43

- **AGENDA PAROISSIAL**

49

- DÎNONS EN ÉGLISE !

50

- RETOUR EN IMAGES :
VIE PAROISSIALE
DEPUIS LA RENTRÉE

ÉDITO

Père Geoffroy de La Tousche, curé.



12 place de La Rougemare - gdl.t@icloud.com

Augustin, Clémence et Marc, Adèle, Antoine, Mathilde, Emmanuel, Fabienne, Marie. Ces prénoms sont parmi les « nouveaux » de la paroisse cette année. En mission visible ou non, ils témoignent de la vitalité de l'Esprit Saint à l'œuvre dans notre monde et en particulier dans l'Église.

C'est l'occasion une fois encore de rendre grâce à Dieu. C'est aussi une obligation pour moi, pour vous, pour nous, de les accueillir avec leurs tempéraments, leurs histoires et leurs charismes.

C'est la raison profonde de l'augmentation des propositions pastorales à destination des « disciples » du Christ. Pour devenir « disciple-missionnaire », prenons d'abord soin de nous, non pas en mode communautariste, replié, contrit, triste et sanglotant ! Spi'zza pour les 4^e/3^e, Théolycée, les Retraites dans la ville, l'École Biblique de Rouen, le chapelet et les vêpres, les messes de semaine sont une infime partie de la liste des activités à votre destination, chers baptisés de Rouen !

C'est là que nous grandissons ensemble, que nous affermissons notre foi. C'est là que nous découvrons dans la beauté de nos talents, la fragilité de nos existences et l'espérance de la Rédemption. C'est là aussi que nous voulons accueillir ceux qui cherchent le Christ. C'est la raison pour laquelle nous saluer au début de chaque office du dimanche est une joie : nous tourner vers ces visages de frères et sœurs est un profond mouvement théologique : voici ton frère ! Voici ta sœur !

Vous communiquez ensemble,

PAR LA
GRÂCE
DE DIEU



ACTUALITÉ PAROISSIALE

PRESBYTÈRE DE SAINT-GERVAIS

Par Marc et Clémence Roland-Gosselin.



Au hasard d'un dîner, le père Geoffroy nous demande : « **Ne voulez-vous pas devenir famille missionnaire et venir habiter au presbytère de Saint-Gervais ?** »

Cette mission semblait convenir à notre état de vie actuel : nous sommes mariés depuis 4 ans et parents de 2 petits bonshommes de 2 ans et 1 an, donc mis à part les nuits hachées, notre vie s'écoulait paisiblement... C'était sans doute un petit coup de pied de la Providence pour nous aider à « sortir de notre canapé » et à nous mettre au service des autres.

Arrivés à Rouen depuis un peu plus d'un an maintenant, nous avons été très heureux des rencontres que nous avons pu faire et des temps forts paroissiaux auxquels nous avons pu participer. C'est donc aussi une manière pour nous de rendre cet accueil en cherchant à faire de même. Ainsi, nous allons être envoyés en mission par le diocèse.

Assurer une présence chrétienne dans le quartier Saint-Gervais, venir en appui des temps forts de la paroisse, initier de nouveaux temps de prière à l'Église.



Les nouveaux missionnaires

Surtout, n'hésitez pas à prier pour que cette mission donne du fruit !
La seule force de nos petits bras ne nous mènera pas bien loin !



UNE ÉGLISE À DÉCOUVRIR : SAINT-GODARD

Par Olivier Chaline.



Saint-Godard a repris vie. Depuis 2020, entre les missions d'aveil, les messes plus nombreuses et les journées du patrimoine, l'église tout le temps fermée dont on ne pouvait que deviner du dehors la parure de vitraux, est redevenue ouverte et accueillante. Nombre de Rouennais ont pu la découvrir. La destruction d'un bâtiment voisin, en dégagant une place au midi, permet désormais non seulement de très bien voir l'édifice mais encore le dote d'un véritable parvis propice aux assemblées.



Baptistère du XVIII^e siècle. © CathoRouen

La première tombe de Godard le Franc

Qui imaginerait aujourd'hui, en plein centre-ville, qu'il y eut d'abord une modeste chapelle en vue

de Rouen mais encore à la campagne ? Déjà au début du VI^e siècle, soit à l'époque de Clovis, roi des Francs, il y avait ici une petite église. Elle était consacrée à la Vierge Marie et se trouvait en dehors des murailles gallo-romaines qui étaient plus au sud, la petite rue des Fossés Louis VIII en conservant aujourd'hui encore le souvenir. En 522 c'est là que fut inhumé l'archevêque de Rouen Godard, Gilardus en latin. Fils d'un noble franc, Godard fut le premier titulaire du siège de Rouen à ne pas être d'origine gallo-romaine. Si nous ne connaissons que peu de choses de sa vie, nous savons néanmoins qu'il prit part en 511 au concile d'Orléans. Plus de 30 évêques de la Gaule désormais franque se réunirent alors à l'initiative de Clovis qualifié de « fils de la Sainte Église ». Celui-ci, lors de son baptême une dizaine d'années auparavant, avait fait le choix, décisif, de la foi catholique et non, comme tant d'autres monarques barbares, de l'hérésie arienne qui rejetait la divinité du Christ. Le roi nomma désormais les évêques mais sans chercher à se poser en chef de l'Église. Au siècle suivant, en 644, un autre archevêque fut



Église saint-Godard. © CathoRouen

enterré ici, saint Romain, qui devint à son tour le patron de la ville. Mais environ deux siècles plus tard l'empereur carolingien Charles le Chauve fit transférer à Soissons les reliques de saint Godard et peut-être aussi une partie de celles de saint Romain. Ce qui resta à Rouen de ces dernières fut à une date incertaine déposé à la cathédrale et non plus à Saint-Godard. Mais le vocable demeura. Il témoigne de la capacité de la foi chrétienne à s'étendre et à intégrer de nouvelles populations, aux V^e et VI^e siècles, les Francs, un peuple germanique qui avait progressivement conquis la Gaule.

Des églises qui se succédèrent ici, nous ignorons presque tout avant la fin du XV^e siècle. Tout au plus savons-nous qu'en 1122 le duc de Normandie et roi d'Angleterre Henri II Plantagenêt inclut toute cette zone dans le périmètre de sa nouvelle enceinte et qu'en 1248 un incendie détruisit le bâtiment. Mais c'est dans la seconde moitié du XV^e

siècle, après la guerre de Cent Ans, que l'on entreprit une nouvelle reconstruction qui nous valut l'église que nous connaissons.

Une église faite pour être vue

À la différence de beaucoup d'autres églises rouennaises, Saint-Godard fut bâtie de manière à pouvoir être vue sous tous les angles, comme nous pouvons de nouveau l'admirer aujourd'hui. C'est un vaste bâtiment à trois nefs parallèles, destiné à recevoir un nombre important de fidèles. La façade avec ses trois pignons et son portail principal était dès l'origine visible de la rue mais les côtés étaient complètement dégagés, aucune maison ne venant s'appuyer sur eux. Au nord, la place Saint-Godard avec une porte latérale, au sud, une autre entrée qui a conservé des vantaux de porte sculptés du XV^e siècle avec les armoiries du sénéchal de Normandie et capitaine du château,

Louis de Brézé dont le tombeau est à la cathédrale dans la chapelle de la Vierge. Là s'étendait le cimetière paroissial, soit un espace découvert entre Saint-Godard et Saint-Laurent, l'actuel musée Le Secq des Tournelles. À l'est, si les nefs nord et sud se terminent par un mur pignon, celle du centre s'achève par un chevet à trois pans, sur la rue.

Le simple tour de l'église suffit à se rendre compte du soin apporté à sa reconstruction par des paroissiens qui n'avaient pas ménagé leurs deniers. Comme rien ne dissimulait les différentes faces de l'église, il ne pouvait être question d'en laisser une sommairement construite. Les deux portails latéraux sont ornés avec soin, les deux angles de la façade comportent des niches délicatement ouvragées pour recevoir des statues et chacune des nombreuses baies est destinée à laisser passer le plus possible de clarté.

Les archives ne permettent pas de dater le début de la reconstruction, sans doute vers la fin du XV^e siècle probablement en commençant par la crypte. Les plus anciens des comptes conservés, à la fin des années 1520, laissent entrevoir l'inachèvement du chantier avec encore des commandes de pierre mais aussi les travaux de charpente et de pavage, pour la « chapelle neuve ». On s'occupe aussi des vitraux. L'église est encore quasi neuve lorsqu'elle est dévastée par les calvinistes maîtres de Rouen pendant plusieurs mois de 1562. Il faut alors la remettre en état. Mais le bâtiment n'est pas encore achevé. Il lui manque un véritable clocher. Elle n'en est dotée qu'en 1612. La marque de la Renaissance tardive y est discrètement visible avec des pilastres et des chapiteaux ioniques. Désormais l'allure extérieure de l'église est celle que nous pouvons encore voir, à l'exception du



portail principal refait au XIX^e siècle et pourvu de statues lors de la grande restauration de l'église.

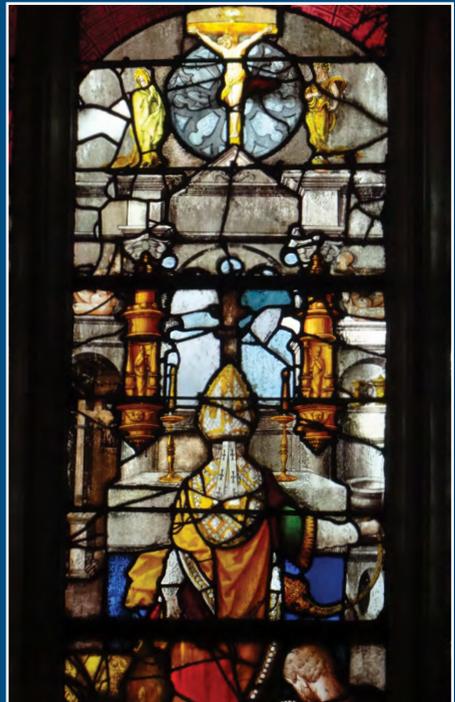
En 1791, la mise en œuvre de la réforme imposée à l'Église par l'assemblée législative révolutionnaire conduit à un regroupement des paroisses rouennaises jugées trop nombreuses. Des deux églises voisines, Saint-Godard et Saint-Laurent, laquelle va disparaître ? Les paroissiens de l'une et de l'autre essaient de sauver la leur. C'est Saint-Godard, en mauvais état, qui est sacrifiée. Mais deux ans plus tard, la persécution révolutionnaire du catholicisme signifie la fermeture de toutes les églises subsistantes. Saint-Godard est dépouillée de son mobilier et aussi d'une partie de ses vitraux. Lorsque le culte y reprend en 1806, c'est avec peu de moyens mais la taille du bâtiment a poussé à le réutiliser de préférence à Saint-Laurent. L'église est succursale de Saint-Patrice. Il faut attendre 1829 pour que Saint-Godard redevenue paroisse, ce qu'elle reste jusqu'au regroupement de la fin du XX^e siècle. Peu s'en est fallu ensuite que l'église qui n'intéressait plus personne à part les organistes, fût désacralisée et devint une annexe du Musée ou de la Bibliothèque. C'est après la première vague de la pandémie de la covid 19 que Saint-Godard a repris vie, lorsque le nouveau curé, le père de la Tousche en a fait le pivot des missions pour rechristianiser le centre-ville. Plus de 10 000 personnes y sont venues lors de l'Avent et du temps de Noël 2020.

De la crypte à la lumière : les saints protecteurs de Rouen

L'espace intérieur est vaste et lumineux, les nefs faisant 71 m de long. Vingt-quatre baies dont certaines très grandes, permettent à la clarté de se répandre. Les arcades dépouillées à moulures prismatiques séparant la nef principale des deux autres donnent une impression de légèreté avec

un effet de colonnade. Ce sont les surfaces de pierre nue au-dessus des arcs qui deviennent aujourd'hui un double mur d'images projetées lors des missions. Dans chaque nef, la voûte est en bois, en carène renversée, avec des poutres transversales. Elle a été restaurée en 1902. Dans la nef principale, un crucifix forme une poutre de gloire sous laquelle a été établi l'autel lors de la dernière réforme liturgique. Au bas de la nef, se trouve maintenant une chaire mobile du XVII^e siècle, venue, dit-on, de Saint-Sever.

Sous le clocher, la chapelle des fonts baptismaux forme un bel ensemble, lui aussi du XVIII^e siècle, avec des lambris, les bancs, la cuve baptismale et son couvercle. Dans la nef Nord, des piliers du clocher à l'autel de saint Joseph, différents ex-voto montrent que dans des temps d'angoisse et de détresse à la fois individuelle et collective, on



Vitrail. © CathoRouen

est venu prier ici : en 1871 devant la Vierge (*Notre-Dame des Victoires !*), en juin 1940 devant saint Antoine de Padoue, sous l'occupation devant saint Joseph. Le 2^e vitrail à partir de l'autel de saint Joseph rappelle comment lors d'une épidémie de peste frappant la ville, une procession fut organisée par la confrérie du Saint-Sacrement qui occupait une place importante dans la paroisse.

Derrière l'orgue de chœur, s'ouvre l'escalier menant à la crypte. Celle-ci est en style gothique flamboyant, voûtée sur croisée d'ogives avec un pilier central. Traditionnellement, elle était ouverte aux fidèles lors de l'office du Jeudi Saint et la messe y était dite lors de la Saint-Romain. Même si au XV^e siècle, les corps de saint Godard et de saint Romain avaient été retirés depuis longtemps, le souvenir de leur présence demeurait vivace.

L'attachement des Rouennais à saint Romain s'est particulièrement manifesté dans cette église. La plus grande verrière de la nef Nord fut offerte en 1540 par Richard Le Caron, sieur du Fossé. Elle raconte la vie du saint évêque, en cinq compartiments verticaux que l'on appelle des lancettes, et sur 4 niveaux ou registres. Tout en haut, le registre 4 nous montre, de gauche à droite, saint Romain capturant la gargouille, un monstre vivant non loin de la ville, avec l'aide d'un criminel puis exorcisant un temple de Vénus. Dans le troisième registre, nous assistons au miracle des saintes huiles puis à l'efficace intervention du saint qui arrête la crue de la Seine. Le deuxième représente la messe miraculeuse de saint Romain puis le roi Dagobert accordant le privilège de la fierte. Enfin, le registre inférieur montre la levée de la fierte par le condamné gracié. Ce vitrail fut déposé en 1802 et stocké dans l'ancienne abbatale Saint-Ouen, mais seule une partie fut rendue, de surcroît en mauvais état, à Saint-Godard après la réouverture du culte. Il fallut refaire les têtes de la plupart des

personnages et recomposer un tympan, la partie supérieure de la verrière, à l'intérieur de l'arc, avec des fragments d'autres vitraux. Un récent acte de vandalisme frappant la registre inférieur a ajouté un nouvel épisode à cette histoire tourmentée et rend une nouvelle restauration bien nécessaire.

Au milieu du XIX^e siècle, on peignit de part et d'autre de la grande verrière les armoiries de la Normandie et de Rouen. La municipalité de Rouen offrit en 1857 et 1859 deux vitraux dont l'un manifeste la dévotion de la cité envers son saint patron. On y voit notamment la procession de la fierte Saint-Romain jusqu'à la place de la Haute Vieille Tour, telle qu'eut lieu jusqu'à la Révolution. Dans le gracieux édifice Renaissance accolé aujourd'hui encore à la Halle aux Toiles, le condamné à mort gracié par le roi à la demande du chapitre devait, avant d'être libéré, soulever la chasse du saint.

La fermeture révolutionnaire avait été funeste à une grande partie des verrières de Saint-Godard. Dans la nef nord n'avaient survécu que celle de la vie de Saint-Romain et celle voisine des apparitions du Christ ressuscité. Toutes les autres durent être remplacées. C'est ainsi que l'église fut dotée de tout un ensemble de vitraux XIX^e siècle de qualité, dus pour la plupart à la maison parisienne Gsell, ainsi celui dit des Mères et celui de la musique. Ce fut un des aspects de la remise en état de Saint-Godard qui s'appliqua particulièrement au sanctuaire.

La nef centrale et le chœur ou deux siècles d'histoire de l'Église

Le vaisseau central de Saint-Godard donne à voir de manière saisissante un peu plus de deux siècles d'histoire de l'Église dans notre pays. À la différence de Saint-Patrice avec son somptueux dais du XVIII^e siècle au-dessus du maître-autel,



Orgue. © CathoRouen

on y chercherait en vain un mobilier antérieur à la Révolution, hormis peut-être le lutrin dont nous ignorons la provenance exacte et certains des confessionnaux. Lorsque l'abbé Chefdeville prend possession de l'église, il n'y trouve presque plus rien. À la réouverture du culte après le Concordat de 1802, les curés des paroisses voisines avaient prélevé sur l'église fermée tout ce dont ils avaient besoin. Leurs successeurs firent la sourde oreille aux demandes de restitution.

Ce ne fut pas avant les années 1850 que démarra, sous le Second Empire avec des pouvoirs publics bienveillants, une remise en état générale de l'église. Elle fut lancée par l'abbé Lanchon qui fit restaurer la voûte de bois et surtout donna au sanctuaire sa forme actuelle. C'est par cette partie de l'église que commencèrent les commandes de

nouvelles verrières. La baie centrale, dans l'axe du tabernacle du maître-autel représente le Christ d'abord crucifié, au registre inférieur, puis en gloire, à celui supérieur. Le motif du char de triomphe, repris des vitraux de la Renaissance, est une référence évidente à ceux de Saint-Patrice et de Saint-Vincent (*Sainte-Jeanne d'Arc aujourd'hui*). Le vitrail de gauche raconte la vie de saint Godard. On le voit siéger au concile d'Orléans (*évêque plus haut*) et sacrer un autre évêque, probablement saint Lô, de Coutances. Le vitrail de droite est celui de saint Laurent, le patron de l'église voisine, toujours visible mais désaffectée, représenté en train de comparaître devant un empereur romain. Ces trois verrières sont dues au peintre d'histoire Pierre-Jules Jollivet et au maître verrier Pierre-Charles Marquis.

Puis l'abbé Lanchon fit appel à un jeune peintre breton, Alphonse Le Hénaff (1821-1884) dont il avait sans doute vu à Saint-Eustache de Paris la série de peintures murales racontant la vie de ce saint et réalisées en 1855. De part et d'autre du maître-autel, sous les vitraux, en 1857 Le Hénaff a représenté *Le sacerdoce chrétien prédit, exercé et transmis par Melchisédech et Jésus transmettant le sacerdoce à ses Apôtres*. La commande est originale, saisissante même : le sacerdoce traverse les âges, du mystérieux Melchisédech « prêtre du Dieu Très-Haut » et roi de Salem, qui vint à la rencontre d'Abraham victorieux avec le pain et le vin avant de le bénir, jusqu'au célébrant montant à l'autel réitérer le sacrifice du Christ en prononçant les paroles de la consécration. Peu après, Le Hénaff poursuit dans la même inspiration à Notre-Dame de Bon Port à Nantes où il peignit pour le sanctuaire trois scènes de l'Ancien Testament préfigurant l'eucharistie.

De telles peintures appelaient un nouveau maître-autel manifestant la continuité profonde des deux

Testaments. C'est celui que réalisa le sculpteur rouennais Bonet (*qui travailla pour de nombreuses églises rouennaises, dont Saint-Gervais*). Il fut mis en place en 1879, dix ans après l'arrivée de l'abbé Petit comme curé. Bien visible, en haut de plusieurs marches, il conjoint la table d'autel surmontée du tabernacle mais aussi d'un véritable retable. C'est l'Ancien Testament, plus précisément l'exode du peuple d'Israël sous la conduite de Moïse, qui est représenté. Deux panneaux sculptés sont disposés de part et d'autre du tabernacle : *Les Hébreux recevant la manne dans le désert* et *Les envoyés de Moïse lui présentant les grappes de vigne de la Terre promise*. Le message est clair : Dieu nourrit son peuple, d'abord par la manne quotidienne du désert puis par les fruits du sol de la Terre promise, autant de préfigurations de l'Eucharistie. Le devant d'autel représente au centre la dernière Cène quand le Christ annonce la trahison de Judas, à droite les pèlerins d'Emmaüs sont sur le point de reconnaître le Christ et à gauche la Vierge reçoit la communion des mains de saint Jean.

L'ensemble du sanctuaire fut ceint de grilles en fer forgé. On y installa des stalles et un orgue de chœur. Du côté gauche de la nef au dernier pilier avant le chœur fut installée une belle et aérienne chaire de style néo-gothique. Due au sculpteur lillois Buisine-Rigot, elle exprimait la fécondité de la parole divine : Jésus était représenté au sommet, les Évangélistes et saint Godard qui diffusèrent son enseignement étaient en-dessous, tandis que les panneaux de la cuve montraient la parabole de la semence dans les diverses sortes de terre et que l'ensemble reposait sur des arcades fleuries et des nervures de feuillages. La générosité de certains des fidèles ne fut pas moins importante que l'impulsion donnée et maintenue par les curés successifs. En 1884, c'est grâce à Monsieur et Madame Delahaye qui avaient déjà



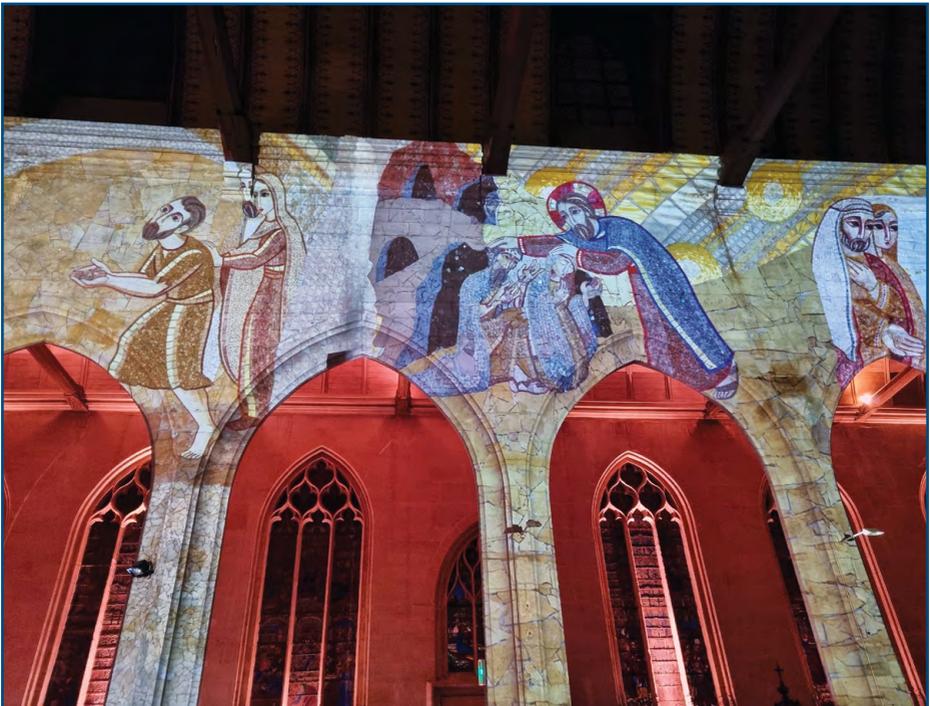
Maître-autel. © CathoRouen

financé chaire et maître-autel, que l'abbé de Beauvoir put achever le rééquipement de son église par un nouvel orgue. La tribune fut érigée par l'architecte Sauvageot. L'instrument, construit par Cavallé-Coll – comme celui du chœur – fut inauguré avec faste le 8 mai 1884 par Charles-Marie Widor, l'organiste de Saint-Sulpice à Paris et un compositeur réputé.

Le mobilier du sanctuaire et de la nef demeura inchangé jusqu'à la réforme liturgique d'après le concile Vatican II. Le maître-autel cessa d'être utilisé au profit d'un nouveau installé plus près de la nef, donc des fidèles. Les grilles disparurent et surtout la chaire monumentale fut détruite, un simple ambon avec un micro en tenant lieu désormais.

Après un temps d'étiollement puis d'abandon, une autre période encore s'est ouverte en 2020 avec

les missions qui ont non seulement permis de rouvrir l'église mais encore de faire de la nef un double mur d'images en mouvement. Grâce à Edel Spectacles, sous la direction de Vincent Lebeuf, la projection de photographies sur les parois sans ornementation entre les arcades gothiques et la voûte de bois a permis d'animer la nef centrale et de la transformer en un catéchisme plein de vie et de couleurs avec en 2020 les fresques de Giotto représentant la naissance du Christ et en 2021 les mosaïques contemporaines du P. Marko Rupnik, jésuite, montrant Jésus guérissant les corps et les âmes. La nuit venue, l'image animée prend le relais des verrières dont la plus belle se trouve dans la nef sud.



Mosaïques du père Marko Rupnik. © CathaRouen

La nef sud : Marie, de l'attente d'Israël au temps de l'Église

Marie est plus particulièrement chez elle dans la nef sud de Saint-Godard. Elle y a son autel sous l'immense vitrail représentant l'arbre de Jessé. Cette verrière est non seulement datée, de 1506, mais encore signée, par le maître-verrier Arnoult de Nimègue. Robert de la Mare et ses enfants furent les donateurs de cette très ample composition qui retrace toute la promesse divine d'un sauveur faite à Israël jusqu'à l'incarnation du Christ. Cinq lancettes parallèles et 3 registres superposés abritent 19 personnages situés à différents niveaux de l'arbre. Dans le registre inférieur, au-dessus d'un soubassement de motifs décoratifs avec les armoiries des donateurs, Jessé figuré comme un prince de la Renaissance est assis. La racine de l'arbre est bien visible au-dessus de sa tête. La ramure s'épanouit ensuite. Elle conduit à Marie portant dans ses bras l'Enfant-Jésus dans la lancette centrale. Tous les personnages ne sont pas identifiés, mais on repère parmi eux le roi David, reconnaissable à sa harpe, entre Jessé et Marie. Le tympan est peuplé d'anges, les uns adoreurs, les autres musiciens, sur fond rouge. Dieu le Père est représenté tout en haut de la composition. Démonté en 1802, envoyé à Saint-Ouen, ce vitrail fut ensuite remis en place à Saint-Godard et plus tard encore restauré par la maison Gsell.

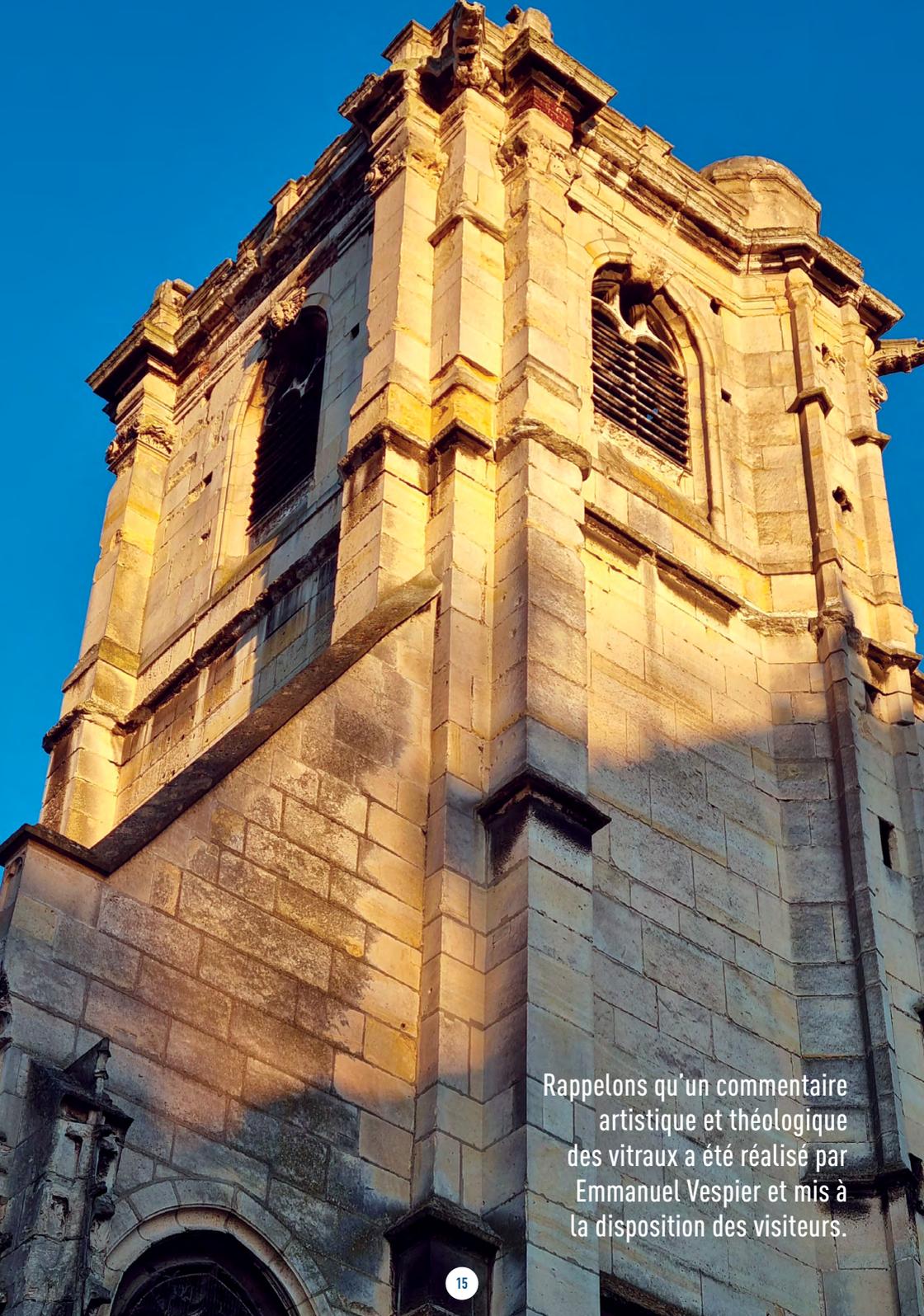
Le mur du pignon dans lequel il est inséré a été orné, par Le Hénaff, de trois étages de peintures de chaque côté. On y trouve notamment des femmes fortes de l'Écriture Sainte, ainsi Esther et Judith. Juste à droite, le vitrail de la Vie de Marie est en partie du XVI^e siècle. En-dessous se trouve le tombeau des deux frères de Becdelièvre, représentés agenouillés en statues de marbre blanc (XVII^e siècle) : Charles qui était militaire et Pierre,

premier président de la Cour des Aides (*l'actuel Musée de la Faïence est dans son hôtel*). Il nous rappelle que beaucoup de magistrats habitaient sur la paroisse.

Les autres vitraux de la nef sud ont été produits entre 1852 et 1867 par la maison Gsell. L'actualité n'en est pas absente : au bas du vitrail de saint Vincent de Paul deux médaillons montrent les membres de la Conférence Saint-Vincent de Paul fondée à Rouen en 1841 et la grande baie occidentale, de 1867, est consacrée à la toute récente proclamation du dogme de l'Immaculée Conception en 1854 par le pape Pie IX. D'une extrémité à l'autre de cette nef particulièrement lumineuse, Marie est présente.

Le mobilier comporte un autel en style néo-Renaissance offert en 1891 par un paroissien et réalisé par le menuisier Morel et le sculpteur Onésime Geoffroy. La porte du tabernacle représente le Sacré-Cœur. Deux œuvres originales achèvent la décoration de l'église : le chemin de croix de Charles Zacharie (1903) inspiré des visions de la mystique allemande de l'époque romantique Anne-Catherine Emmerich (*béatifiée en 2004*) et, au bas de la nef sud, la mosaïque de Gaudin datée de 1929, montrant la dernière communion de Jeanne d'Arc qui lui fut donnée par un dominicain, alors même qu'elle avait été déclarée hérétique et schismatique par ses juges. Le château où fut détenue Jeanne d'Arc était précisément sur le territoire de la paroisse.

Saint-Godard se signale par la lumière qui y règne dès que le soleil donne : délicate clarté des matins de Pâques ou profusion des après-midis passant, elle-aussi, à travers les verrières. Il y règne une atmosphère colorée et chaleureuse. Et lorsque la nuit est venue, lors des missions, ce sont d'autres couleurs encore qui se succèdent sur les murs de la nef centrale. _____



Rappelons qu'un commentaire
artistique et théologique
des vitraux a été réalisé par
Emmanuel Vespier et mis à
la disposition des visiteurs.

MISSION SAINT-GODARD

En 2020, vous avez été éblouis par les peintures de Giotto.

En 2021, vous avez découvert les mosaïques de Rupnik.

En 2022, quelle sera votre réaction ?

MISSION SAINT-GODARD

Du 26 novembre au 2 février 2023.

De 15h à 20h.



Sur le marché de Noël, vous retrouverez des santons, des douceurs sucrées, des boules de Noël, de l'encens, des médailles,

Nous attendons vos confitures et des objets de brocante pour le garnir.

Les tartes aux pommes feront également leur grand retour !

SI CHAQUE PAROISSIEN DONNE UNE HEURE,
TOUS LES CRÉNEAUX D'ACCUEIL SERONT COUVERTS.

N'hésitez-pas à nous contacter par mail :
saintgodard2022@gmail.com

MERCI D'AVANCE
POUR VOTRE
DISPONIBILITÉ !

DOSSIER

ÉCOUTER, PRENDRE SOIN, ACCOMPAGNER.

Marie et Stéphane Rondeau, sage-femme et pédiatre :

Nous sommes Marie et Stéphane Rondeau, mariés depuis 2009, et parents de 5 enfants. Marie est sage-femme, dans un cabinet libéral depuis un an, après avoir été plusieurs années à l'hôpital. Stéphane est pédiatre à l'hôpital public, essentiellement au contact d'enfants porteurs de handicaps. Aucun de nous deux ne se souvient d'un jour précis où nous avons eu une révélation quant à ce choix professionnel, mais nous avons tous les deux toujours eu la volonté de nous mettre au service des autres.

Accompagner, soigner, prendre soin, écouter, respecter, se montrer digne de confiance, apporter un réconfort ; chaque consultation est l'occasion de rencontrer la personne dans toutes ses dimensions, et c'est ce qui fait la richesse de nos métiers.

Le fait d'être catholiques n'allège pas forcément les difficultés du métier, mais permet parfois de donner du sens aux situations rencontrées, même si la souffrance reste toujours bouleversante.

Confier avant nos journées les patients que nous allons recevoir, ou le soir une famille en difficulté rencontrée dans la journée permet de déposer une partie de

nos préoccupations sur les épaules du Seigneur.

Un petit clin d'œil à l'Esprit Saint avant une consultation délicate aplanit aussi parfois des difficultés. Ne pas rester isolés et échanger avec des collègues chrétiens est aussi fondamental pour garder le cap, notamment pour les sujets éthiques ou moraux concernant les débuts et fins de vie par exemple.

Nos métiers sont aussi pourvoyeurs de grandes joies. Marie a la chance d'être au cœur de l'intimité des couples en les accompagnant pendant toute la grossesse, puis de les voir devenir parents et d'observer le lien qui se noue avec leur enfant. C'est aussi une période de vulnérabilité pour ces parents, qu'il faut accompagner par une écoute attentive et bienveillante. Stéphane accompagne de jeunes patients porteurs de handicaps et leurs parents dans leurs premières années de vie. C'est le temps de la découverte des difficultés, puis de l'annonce d'un handicap ou d'une

maladie, et aussi de la recherche des meilleures orientations possibles pour accompagner cet enfant et ses parents. C'est toujours un bouleversement pour ces familles, mais c'est aussi une source de joie de voir les parents se relever et devenir acteurs du parcours de leur enfant. Voir leur regard changer et arriver à se réjouir de chaque petit



progrès de leur enfant est déjà une petite victoire. C'est aussi une joie de contribuer à former les futures générations de médecins, sage-femmes, infirmières à travers les étudiants vus en stage. Ce sont certes des métiers exigeants sur le plan

de l'investissement personnel et familial, avec des contraintes de gardes et d'horaires, mais qui sont aussi gratifiants et pour lesquels on se pose rarement la question du sens de nos journées. >>>

Camille Weitz, psychologue :

Je m'appelle Camille Weitz, je suis marié et ai un enfant qui sera bientôt baptisé dans la joie !

Je suis psychologue avec une spécialité en neuro-psychologie appelé aussi neuropsychologue. Avant d'arriver à cette formation et cette profession, tout mon parcours scolaire a été méandreux. Aujourd'hui j'en suis fier et ne peut que pousser chacun d'entre nous à s'accrocher et poursuivre ses projets !

Au collège, c'étaient d'excellentes années pour moi, mais absolument pas pour mes profs (*ni la directrice d'ailleurs!*) Je me suis orienté (*que dis-je!*) j'ai été orienté vers une 3^{ème} de découverte dans un lycée professionnel avec ma première idée d'être dans la mécanique motocycle, comprendre le fonctionnement, analyser, réparer... puis, pour diverses raisons, je suis resté dans ce lycée et ai entamé un cycle BAC, BEP en vente/commerce sans trop savoir ce que j'y faisais.

Ici je peux le dire, grâce à Dieu, aux différentes rencontres, aux conférences auxquelles j'ai pu assister (*notamment avec le Père Geoffroy*), j'ai eu une révélation, un déclic et tout a changé. J'avais soif d'étudier, de comprendre et d'analyser, mais cette fois-ci en utilisant mon cerveau différemment !

J'ai obtenu mon BEP et ai décidé d'aller en lycée général. J'ai été accepté en première STG (*au-*

jourd'hui STMG) à condition de suivre des cours de rattrapage en français, mathématiques, espagnol (*que je n'avais jamais fait*) et anglais. Puis, pour mon passage en terminale, je demandais à être en section européenne anglaise.

Je croise durant ces années de lycée une matière totalement inconnue, la philosophie ! Vous vous en doutez, j'accroche totalement à cette possibilité de tout analyser et à la liberté de penser sous différents angles.

Mon bac européen en poche, je choisis de poursuivre en croisant l'aide humaine, l'analyse et la compréhension de ce fabuleux organe : le cerveau.

Je m'oriente alors vers l'université en psychologie, les années passent et je me spécialise dans l'étude du fonctionnement humain par la lecture des structures et fonctions cérébrales.

Aujourd'hui, je travaille au centre hospitalier universitaire (*CHU*) de Rouen en neuropédiatrie au centre de référence des troubles du langage (*CRTLA*) et au centre ressource autisme (*CRA*) sur des unités d'évaluation diagnostique chez l'enfant de 3-18 ans. C'est une pratique singulière où nous agissons avec l'équipe (*pédiatres, neuropédiatres, pédiopsychiatres, orthophonistes, psychomotriciens, orthoptistes, enseignants spécialisés, éducateurs*

spécialisés...) comme des détectives pour trouver les contraintes neurodéveloppementales (*ce qui freine le développement normal de certaines acquisitions*) et les ressources de chaque enfant.

Dès lors, l'annonce du diagnostic est un moment important et la plupart du temps chargé d'émotions. Il est crucial de l'accompagner avec le projet post-diagnostic, c'est-à-dire les structures spécialisées pensées, les classes inclusives, les prises en charge par les professionnels de ville etc...

Tout au long du travail auprès de l'enfant et de sa famille, les dilemmes, questionnements et réflexions doivent être partagés librement !

Un diagnostic se co-construit. L'objectif est que les parents le comprennent puisqu'ils sont les acteurs numéro 1 auprès de leur enfant. Nul ne connaît mieux l'enfant et ne pourra l'accompagner mieux qu'eux.

À la question : votre foi influence-t-elle votre manière de pratiquer ? Je réponds bien évidemment oui ! la foi m'habite. Elle est ma ressource et fait partie de



mon mode de pensée. La spiritualité, la foi, mon expérience sont à contribution pour mon travail auprès des enfants et des parents mais même au-delà avec mes collègues !

Ma plus grande joie avec un petit patient ou sa famille s'exprime lorsque j'ai le sentiment de les avoir aidés et que nous avons avancé ensemble dans la compréhension des difficultés et de ce qui allait être possible de faire.

C'est cette nouvelle fenêtre, cet éclairage sur le fonctionnement neurodéveloppemental de l'enfant apporté parfois à l'enfant directement et aussi à ses parents, qui me procurent un sentiment de travail accompli.

J'ai tenté de présenter mon parcours qui n'est pas un des plus simples, mais présente de belles perspectives d'avenir pour tous les jeunes et quel que soit le chemin emprunté. Croire en soi, avoir une intime conviction (*la foi ?*), être entouré sur son chemin, sont pour moi les clés pour se lancer dans l'aventure !

Marielle Joannes-Elisabeth, médecin généraliste :

Pouvez-vous vous présenter et nous dire ce qui vous a attiré dans le choix de votre profession ?

Je suis médecin généraliste, j'ai 35 ans et j'exerce depuis 7 ans déjà. Ce métier est pour moi une

vocation depuis toute petite. J'ai très tôt été fascinée par le corps humain et par son fonctionnement et en grandissant le désir de soigner, d'aider l'autre dans sa détresse est né. Les années d'études

ont été difficiles, faites de doutes, de peur et aussi pleines de surprises, d'expériences inattendues, de joie etc...

Votre foi influence-t-elle votre manière de pratiquer la médecine ?

Pour être honnête, j'ai commencé à connaître Dieu en commençant mes études. Je l'ai rencontré pendant une période de doute profond. Ma foi, mon amour pour Dieu est né en apprenant à être médecin. Ma foi a une grande influence dans ma relation au patient. J'ai appris et j'apprends toujours l'empathie, la compassion, l'humilité. J'ai appris à me taire, à écouter les patients, à écouter l'Esprit saint.

Arrivez-vous à partager vos dilemmes, si vous en avez, avec vos collègues ?

Je suis à Rouen depuis 6 ans et j'ai fait le choix de travailler en zone semi-rurale. Je peux dire que j'ai eu la grâce de trouver en arrivant un cabinet de groupe composé de médecins compétents, dynamiques, ouverts, aimant les gens et se dévouant à leurs patients et en s'oubliant (*même si cela ne se voit pas*). On partage sur les situations difficiles soit tous ensemble ou juste à 2.

J'ai fait la rencontre au début de mon activité du « Pôle santé » de la communauté de l'Emmanuel via le colloque de bioéthique et par la suite du rassemblement de médecins chrétiens à Paray-le-monial. Il est ouvert aux étudiants, externes, internes, médecins de toutes spécialités



confondues. Dans la continuité de ce rassemblement, dans différentes villes de France il y a ce que l'on appelle des « Frat des médecins » où, tous les 2 mois, nous échangeons sur les situations et sur l'impact de la Parole sur notre pratique.

Racontez-nous l'une de vos plus belles rencontres ou votre plus grande joie avec un patient et /ou sa famille.

Difficile de trouver. Tous les jours il y a des moments de joie et de belles rencontres. Ce qui me vient à l'esprit, et je pense, restera gravé dans ma mémoire, se passe durant mon internat en gynécologie où une femme avait du mal à concevoir et avait tout tenté avec son conjoint. Et elle vient aux urgences ne comprenant pas ce qui se passe et sur l'échographie, je vois deux petits cœurs qui battent à l'unisson. C'était juste une énorme et magnifique surprise pour cette femme et pour moi aussi.

Et ce qui est une joie pour moi dans ce travail, c'est le suivi des patients, la confiance qui naît et ces échanges bienveillants remplis d'humanité qu'on ne retrouve pas à l'extérieur. Et j'avoue que la gratitude et les remerciements sont des petites pépites de joie qui se font de plus en plus rares.

Comment appréhendez-vous l'annonce d'un diagnostic ?

L'annonce du diagnostic est toujours difficile. J'ai souvent appréhendé ce moment et j'ai toujours donné à Dieu les commandes pour que les mots soient justes et les cœurs prêts. Il faut savoir

que la relation avec le patient compte beaucoup et que la disponibilité, l'écoute sont primordiales.

Que pourriez-vous dire à de jeunes chrétiens qui s'interrogent sur la possibilité de se lancer dans des études médicales ou paramédicales ?

Le message que je passerai aux jeunes chrétiens aujourd'hui est le suivant : **LANCEZ-VOUS !** Aujourd'hui nous avons besoin de personnels qui croient et qui ont la foi. Aujourd'hui notre population a besoin de foi, d'espérance et charité. Le cardinal Barbarin, qui est médecin de formation, nous a dit

lors d'un enseignement « *Soyez compétent et n'oubliez pas que vous êtes chrétiens !* »

C'est un beau métier, il en vaut la peine. Épanouissant, rempli de leçons de vie, on ne s'ennuie jamais. Et s'il est dans votre cœur, allez-y et battez-vous pour votre rêve (qui vous met en plus au service des autres et de Dieu). >>>

Clémence Joly, médecin en soins palliatifs à Pont-Audemer :

Le métier de médecin est à la fois beau, exigeant et fondamental. C'est un beau métier car il s'agit de prendre soin d'autres personnes. Prendre soin est une des activités premières de l'humanité. Le soin est nécessaire à la vie. Tout vivant, qu'il soit humain, animal ou végétal a besoin qu'on prenne soin de lui pour grandir et donner toute sa mesure. Si les parents ne prennent pas soin du nouveau-né, il meurt. Le jardinier prend soin des fleurs, le paysan prend soin de ses bêtes. Prendre soin en médecine, ce n'est pas seulement fournir des soins techniques. Un médecin doit certes poser un diagnostic et proposer un traitement conforme aux dernières données de la science. Mais il doit aussi appréhender le malade dans sa globalité, en tenant compte du contexte, de sa famille, de son environnement, des institutions existantes. Il tient compte de toutes les dimensions des personnes : physiques, psychiques, sociales et spirituelles, sans tomber dans une vision « totalisante »,

en permettant au malade de garder sa liberté. Quelle que soient leurs spécialités, le médecin et le chirurgien aident les personnes blessées à garder ou à retrouver une autonomie (*autonomie fonctionnelle, autonomie de la volonté*) pour qu'elles continuent à vivre dans la société. Le médecin accompagne les patients, il est présent lors des joies et des difficultés.

Certes, être médecin est exigeant. Les études sont longues et difficiles. Il convient de se tenir au courant des avancées scientifiques, des nouveautés, être continuellement en formation continue. Les horaires peuvent être lourds et on est en contact de la souffrance devant laquelle on se sent parfois impuissant.

Il est confronté à l'essentiel : la vie, la mort, la maladie. Je n'hésite pas à demander de l'aide à l'Esprit Saint dans certaines situations, avant une annonce

difficile par exemple. Parfois aussi, je me dis devant un patient très altéré que c'est Jésus que je soigne.

Mais dans ce métier de rencontres, au contact des plus vulnérables, en travaillant en équipe avec d'autres professionnels de santé, on apprend sur soi-même et on touche au cœur de l'humanité.

Le métier de médecin est fondamental car les soignants ont une parole à adresser au monde.



À une époque de financiarisation de toutes les activités humaines, à l'heure où certains voudraient réduire les médecins à des « producteurs de soins », où les tutelles valorisent essentiellement

les actes techniques et la réduction des budgets, où il est question de demander à des médecins d'aider des personnes à se tuer, les soignants sont des veilleurs de la vulnérabilité et le soin est une résistance. Le Serment d'Hippocrate doit rester une boussole pour notre pratique.

Le protéger n'est pas que l'affaire des médecins mais de tous.



CONFÉRENCES DE L'AVENT



CHOISIS LA VIE

ÉGLISE SAINT-GODARD



Dimanche 27 novembre à 17h

Les cathos : toujours contre tout ou tellement pro-life ?

Dimanche 4 décembre à 17h

Loi sur la fin de vie : la fin d'une civilisation.

Dimanche 11 décembre à 17h

Catholique favorable à l'euthanasie : compatible ?

Dimanche 18 décembre à 17h

La joie de la vie.

LITURGIE

SIGNE DE CROIX

Par le père Guy Ekaala.



Pour entrer en contact avec Dieu et confesser leur foi, les fidèles de l'Église catholiques romaine font usage d'un ensemble de gestes, de symboles, d'objets et de paroles dont le signe de croix. D'où vient cette pratique ? Quel sens faut-il en dégager aujourd'hui ?

Le signe de croix que font les chrétiens remonte au II^e siècle. On en trouve les premières mentions chez Tertullien qui recommande aux chrétiens de se signer le front d'une croix avant chaque activité quotidienne. C'est à fois la signe de protection et d'appartenance à la communauté chrétienne. À partir du IV^e siècle et de la conversion de l'empereur Constantin, la croix devient l'emblème et le symbole de la chrétienté. Aux XI^e siècle, le signe de la croix s'élargit : le livre de prière du roi Henri 1^{er} de France recommande de « marquer de la sainte croix les quatre côtés du corps » : le front, la poitrine et les épaules¹. Aujourd'hui, le signe de croix est pratiqué dans la liturgie eucharistique, l'administration des sacrements et tout autre exercice de piété.

Le signe de croix est un geste fondamental dans la prière chrétienne. Il est le signe de la rédemption. C'est sur la croix que Jésus a sauvé l'humanité pécheresse. Il renvoie à la Sainte Trinité.

Aussi faut-il noter qu'à chaque circonstance solennelle, le signe de la croix revêt une signification particulière²:

- **Avant la prière** : pour que, étouffant le bruit, Dieu nous saisisse entièrement : cœur, imagination, volonté.
- **Après la prière** : afin que demeurent en nous les grâces reçues dans la prière.
- **Dans la tentation** : pour que Dieu nous protège.
- **Dans la bénédiction** : afin que la plénitude de la vie divine pénètre l'âme, féconde et sacre toutes ses puissances.

Le signe de croix marque l'ouverture de la célébration eucharistique en la plaçant en perspective trinitaire.

¹ Croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/Dou-vient-signe-croix-2019-12-17-1701066959.

² Cfr GUARDINI, *Les signes sacrés*. Bruxelles, Éd. Cité chrétienne, 1970, p.31-32.

Avant d'écouter l'Évangile, les chrétiens font trois signes de croix tracés (*sur le front, la bouche et la poitrine*). Ce geste signifie distinctivement³ :

- **Sur le front** : par ce signe nous marquons notre disponibilité à accueillir cette Parole de Dieu par notre intelligence.
- **Sur la bouche** : nous nous signons sur la bouche pour marquer notre volonté de faire connaître aux autres la parole que nous entendons, en la leur proclamant par notre bouche.
- **Sur la poitrine** : c'est pour montrer notre volonté de garder cette parole dans notre cœur, pour qu'elle guide et éclaire notre vie.

Le signe de croix intervient aussi dans la liturgie eucharistique comme geste de bénédiction tant sur les offrandes que sur l'assemblée. Et toutes les paroles qui accompagnent la bénédiction « Au

nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » renvoie à la Sainte Trinité.

Après tout, le signe de croix reste un acte de foi dans la Sainte Trinité et dans le salut apporté par le christ : l'axe vertical rappelle l'incarnation du Christ, l'union du ciel et de la terre, l'axe horizontal, le passage des ténèbres à la lumière et de la mort à la vie.

C'est pourquoi, à l'occasion des fêtes, pendant la messe, nous faisons usage d'encensoir pour encenser l'autel, la croix, l'Évangéliste, les oblats et les personnes : le célébrant et l'assemblée. Nous encensons aussi le corps des défunts lors des funérailles et les reliques des Saints.



³ Cfr J. GODEFROID, *Prières liturgiques, Bruxelles, Pensées catholiques*, 1965, p.25.

LES COMPILES DE GEOFFROY



LA VEUVE, LA VULNÉRABILITÉ DE NOTRE SOCIÉTÉ

Père Geoffroy de la Tousche

La persévérance dans la prière.
Pourquoi pouvez-vous tenir bon ?
Parce que vous êtes vulnérable !
Où est-ce marqué dans cet évangile
(Lc 18, 1-8) ? Par la présence
de la femme veuve.

La veuve, dans le peuple juif, dans les temps anciens mais aussi aujourd'hui dans notre temps, c'est la figure vulnérable de la société. Non pas le veuf, mais la veuve.

C'est la figure vulnérable de la société parce que c'est la figure de l'humanité qui a perdu son mari ; c'est la figure de l'humanité qui a perdu la relation avec Dieu ; c'est la figure de l'humanité qui a perdu la paternité.

La veuve est donc celle qui nous demande au cœur de nos communautés et au cœur de notre monde : acceptes-tu la vulnérabilité, acceptes-tu d'être petit, de ne plus être considéré, de ne plus être invité chez tes amis d'avant - parce que ça va changer le plan de table et puis comme elle est seule elle risque de regarder les hommes mariés. Alors on organise la vie de nos familles, de nos

églises, de nos paroisses sans les veuves.

Pourquoi trouvons-nous au début des Actes des Apôtres ce document absolument magnifique de Saint Luc qui rappelle que la première mission des apôtres est de participer à l'évangélisation du monde ? On va même ordonner des diacres (*Pour les spécialistes de la théologie et des origines du diaconat, merci d'accepter ce raccourci qui n'entrave pas vos recherches.*) pour prendre soin des veuves, c'est à dire prendre soin de la vulnérabilité. Les chrétiens nous montrent dans la première génération qu'ils ont été extrêmement sensibles à la toute petitesse des veuves dont il faut prendre soin, au point de choisir sept diacres pour la première communauté chrétienne. Suis-je capable au sein de ma communauté de recevoir la vulnérabilité que signifie les veuves ?

Cette veuve est suppliante. Elle vient auprès de ce juge inique et païen qui commence à en avoir marre et qui finit par se dire qu'il va lui répondre pour être tranquille. Finalement cette femme dans sa réalité de veuvage et de vulnérable signifie la prière chrétienne. Elle représente la prière du petit, du vulnérable, de celui qui n'a plus rien et qui doit apprendre à combattre sans plus avoir à ses côtés celui qu'elle avait épousé « *pour que*

l'homme ne soit pas seul » (Gn 2,18). Oui cette veuve de l'Évangile signifie pour moi un état nouveau et permanent, qui est comme celui de ma prière. Si ma prière est vulnérable, je peux accepter que Dieu vienne se mettre à côté de moi et qu'il se fasse mon prochain.

Oui prier c'est toujours dur parce que c'est un état difficile permanent comme celui de la veuve. Ne pas reconnaître l'état de la vulnérabilité dans la prière, signifie que je pense que je n'aurai pas besoin de Dieu et que je vais m'en sortir par moi-même. « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ».

Cette persévérance est donc inscrite dans ton état vulnérable contre lequel tu ne peux pas aller. Tu ne retrouveras jamais ton mari puisque tu es veuve. Tu es donc mortel. Tu découvres, y compris dans la prière, que tu es souvent seul. Ne te décourage pas, dit Jésus, ne cherche pas à être fort dans la prière, ce sera toujours un combat de se dire que je suis veuve, que tout le monde le sait et que tout le monde s'en moque (*ou presque*). C'est là que mon humanité devient vulnérable. Quand j'étais avec quelqu'un – mon mari – nous étions forts. « **Il n'est pas bon que l'homme soit seul** ». Alors nous avons construit quelque chose ensemble. Désormais dans cette vulnérabilité de mon existence féminine, fragile aux yeux du monde, je vais porter mystérieusement la prière du monde. Tu es pauvre ? Tu peux entendre la première parole publique de Jésus sur le Mont des Béatitudes : « *Heureux les pauvres de cœur* » (Mt 5, 1). Le Christ aussi se fait pauvre dans la relation à Dieu jusqu'au moment même de sa mort : « *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné* » ? (Mt 27, 46). Le Christ n'a plus personne à côté de lui, même la tendresse proche de

Dieu n'est plus visible. Alors toi dans ta prière, ne force pas, reçois ! Voici la grâce de Dieu pour toi.

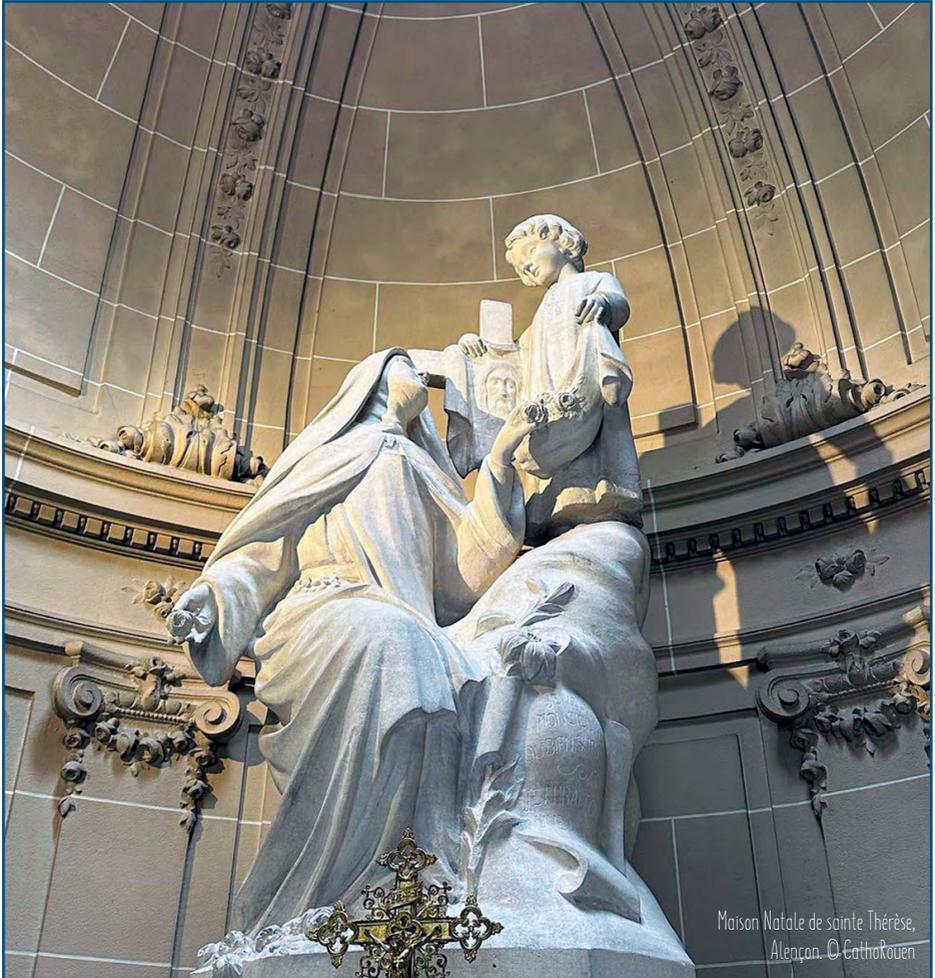
**Le priant est donc celui qui attend ;
le priant est donc celui qui veille ;
le priant est donc celui qui demande
avec confiance.**

L'Esprit Saint, nous dit Saint Paul, vient au secours de notre faiblesse (Rm 8, 26). Avons-nous un jour changé ces paroles ? Pourrions-nous dire : l'Esprit Saint vient au secours des veuves qui sont en prière au cœur de ton Église, au cœur de ta paroisse, au cœur de ta famille. Il ne vient pas te rendre riche de la présence de Dieu, il vient te donner ce dont tu as besoin parce que Dieu sait ce dont tu as besoin. « **Seigneur, nous ne savons pas prier** » (Lc 11, 1) disent les apôtres – encore heureux ! Heureusement qu'ils le disent, heureusement qu'on n'a pas eu une petite déclaration des apôtres disant « *nous, on a profité de 3 ans de catéchisme avec Jésus, on sait prier* ». Seigneur, apprends-nous à prier ! Sans toi à nos côtés nous ne savons pas prier. Tout n'est pas résolu, même dans cette attitude, mais au moins tu ne te prends pas pour Dieu, tu ne prends pas la place de Dieu et donc tu continues de le supplier. Persévère, car dans ta prière que demandes-tu ? D'avoir un cœur sans partage, non fractionné, non diabolique, sans Amalek. Voici la prière.

Quand le fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? (Luc 18, 8) Qu'est-ce que cela veut dire ? Trouvera-t-il des hommes surpuissants, une humanité auto-référencée, gnostique, pélagienne, comme le dit le pape François à chaque fois qu'il le peut, ou bien trouvera-t-il une humanité de suppliants ? François, vous le savez, ne cesse de dire que le risque majeur de l'explosion de notre humanité est lié au gnosticisme et au pélagia-

nisme, les deux grandes hérésies du 3^e et 4^e siècle. Le gnosticisme c'est l'homme qui pense qu'il sait tout. Je suis gnostique « *moi je sais* ». Si je sais, je suis grand. Si je sais, je n'ai pas besoin de toi. Si je sais, je n'ai pas besoin d'un petit à côté de moi pour me dire le sens de la vie. Le pélagianisme vient de Pélage, un prêtre qui cherchait comment expliquer la grâce de Dieu dans notre vie. Finale-

ment, Pélage a dit que nous n'avions pas besoin de la grâce, que Dieu nous avait déjà tout donné pour pouvoir vivre, sans avoir besoin de la demander. Donc quand le Fils de l'homme reviendra sur la terre trouvera-t-il la foi ou trouvera-t-il des gens sachant et des gens sans demande, ou bien allons-nous continuer d'être une humanité de suppliants ? À nous de faire ce choix. _____



Ces pages reprennent un extrait de l'intervention du 12 octobre de 2022 dans l'église Sainte-Jeanne-d'Arc dans le cadre de l'École de la Bible de Rouen.

LA BIBLE POUR TOUS !

Vous rêvez de la lire et de mieux la connaître,
venez la lire et la méditer,
partager l'actualité de ces écrits de 2000 ans !



LE MERCREDI SOIR dans l'église Sainte-Jeanne d'Arc de 20h30 à 21h45

OUVERT À TOUS
Si vous avez une bible, prenez-la !

AU PROGRAMME

Vous pouvez venir une fois ou à chaque fois. Chaque soirée est indépendante.

Lecture et partage des textes proclamés à la messe le dimanche qui suit (première lecture et évangile).

Après une lecture personnelle et des questions de groupe, le père Geoffroy donne un enseignement sur les thèmes annoncés.

SOYEZ LES BIENVENUS !

- **Mercredi 9 novembre :**
Malachie, la fin du monde, le diable.
- **Mercredi 16 novembre :**
David, le Roi des Juifs, le Royaume de Dieu.
- **Mercredi 23 novembre :**
Isaïe, l'Arche de Noé, le Fils de l'homme.
- **Mercredi 30 novembre :**
Pas d'école biblique.
- **Mercredi 7 décembre :**
Sion, le Liban, les disciples de Jean.
- **Mercredi 14 décembre :**
Acac, Joseph, Emmanuel.
- **Mercredi 21 décembre :**
La terre épousée, les généalogies du Christ.
- **Mercredi 4 janvier :**
Bethléem, les mages et les rois de la vie du Christ.
- **Mercredi 11 janvier :**
L'Agneau de Dieu, la colombe, l'Esprit.
- **Mercredi 18 janvier :**
La Galilée, la synagogue, les apôtres.
- **Mercredi 25 janvier :**
Pas d'école biblique.
- **Mercredi 1^{er} février :**
« Me voici », le sel et la lumière.

MESSAGE

DU CONSEIL ÉCONOMIQUE

Chères paroissiennes,
chers paroissiens,

À l'occasion de ce nouveau numéro du journal paroissial, nous souhaitons partager avec vous notre joie, en tant que membres des conseils économiques de Rouen-Centre, Saint-Filleul et Saint-Jean-XXIII, de travailler ensemble !

Le Conseil Économique a pour mission de gérer avec la rigueur requise en ce domaine, dans l'esprit de l'Évangile, les biens financiers, mobiliers et immobiliers qui sont confiés à la paroisse pour le service de la mission.

Outre les budgets et comptes, il établit et contrôle l'usage qui est fait des ressources de la paroisse dans une perspective tout autant matérielle que spirituelle.

En lien avec le diocèse, il organise également la collecte du denier de l'Église.

Ces derniers mois ont été marqués par les premiers travaux Place de la Rougemare pour la réhabilitation de logements étudiants suite à la signature d'une convention entre le Diocèse de Rouen et la Compagnie de Jésus. Ces travaux sont encore en cours pour la réhabilitation du 3^e étage. La Compagnie de Jésus s'est engagée à réhabiliter le jardin, le parking mais aussi l'aile de la maison qui à terme accueillera 2 grandes pièces de réunion au premier niveau et 2 appartements aux 2^e et 3^e étages. Le curage complet de la partie de cette

bâtisse entraîne de lourds travaux avec d'importantes demandes d'autorisation.

Nous travaillons également à l'harmonisation de nos processus ainsi qu'à la professionnalisation du fonctionnement de nos 3 paroisses.

Par ailleurs, les projets portés par le père Geoffroy de la Tousche et les équipes pastorales étant généralement transverses pour l'ensemble des paroisses, nous prenons des décisions communes toujours dans le but d'apporter une évolution positive à nos 3 paroisses.

Quelques exemples : les mêmes paniers connectés vont être déployés dans l'ensemble de nos églises d'ici la fin d'année, la gestion locative va être organisée de manière globale pour l'ensemble des logements étudiants, les produits et charges liés à la Place de la Rougemare sont divisés entre nos 3 paroisses comme cela est déjà le cas pour la plupart des projets.

Nous avons conscience, qu'économiquement, il n'est pas évident de gérer le fonctionnement de 3 paroisses. Et cela nécessite d'être agiles entre nous mais également avec vous tous et nous vous en remercions.

Comptez donc sur le plein investissement dans notre mission, portés par la joie de nous retrouver et travailler ensemble au service de nos paroisses autour du père Geoffroy de la Tousche. Vous pouvez aussi compter sur nous pour que votre générosité aux offices mais aussi par le Denier de l'Église soit dignement reçue et exclusivement au service des paroisses et des missions qu'elles engagent.

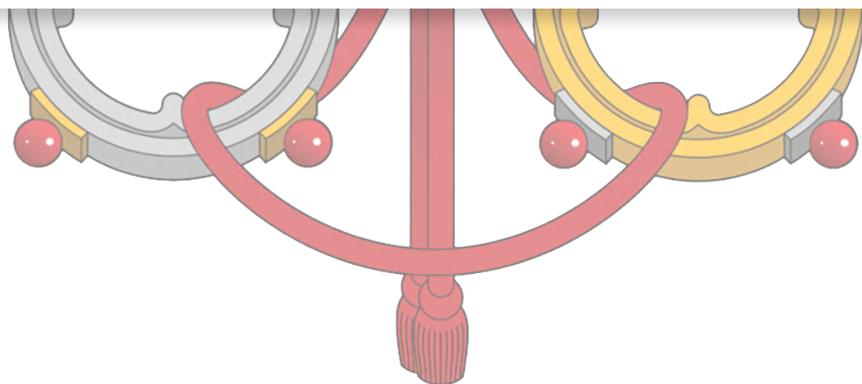
**LES CONSEILS ÉCONOMIQUES
DE NOS 3 PAROISSES**



Pape François ✓
@Pontifex_fr



Il est important de connaître les mots de passe de notre cœur, ce à quoi nous sommes le plus sensibles, pour se protéger des mots persuasifs présentés pour nous manipuler, mais aussi pour reconnaître ce qui est vraiment important. [#Discernement](#)
[#AudienceGénérale](#)



LES CONNAISSEZ-VOUS ?

GAGNEZ CONTRE L'INDIFFÉRENCE AVEC SHMA

Par Christiane Rousseau.

« Quand on est dans la rue on se lève tôt et quand j'arrive à SHMA j'ai déjà marché pendant 2 heures. Alors je me pose, je me réchauffe, je peux prendre un café chaud. Les bénévoles sont assis autour de la table, autour de nous et nous écoutent. Je peux lire le journal, discuter tranquillement avec les copains. Je reprends des forces pour la journée. Parfois, quand la nuit a été trop dure, avec la chaleur du local certains dorment à nouveau. »

Un accueilli.

SHMA a deux locaux à Rouen, un à la Croix de Pierre et un autre, rue de Fontenelle. Celui qui pousse la porte pourra boire un café, prendre un petit déjeuner et sera toujours bien accueilli. On ne demande qu'un prénom. Nous choisissons de faire confiance.

Chaque bénévole s'efforce de tout faire pour que chacun se sente le mieux possible en dépit de la détresse que l'on devine, des tensions. SHMA est toujours la « famille » où chacun est reconnu et accueilli. Quand ils ont vérifié la gratuité de notre présence, on sent le moment où « ça bascule », où la confiance se donne.

Les weekends notre démarche est un peu différente. Devant la porte, ils sont nombreux à nous attendre : peu de temps pour échanger et écouter. Nous sommes dans l'urgence mais toujours, comme à la maison, la table est dressée et la soupe préparée et apportée par des amis de SHMA

est prête. Nos accueillis ne sont pas des « bénévoles » mais des « invités ». Là encore, nous accueillons chacun par son prénom, avec un mot de bienvenue. Il y a là dans cet accueil, dans les sourires échangés toujours, quelque chose qui tient des retrouvailles.

« En quittant le local en début d'après-midi, c'est comme une présence qui se prolonge à travers tous ces regards croisés. Même si nous ne savons rien ou pas grand-chose de ceux que nous avons servi, nous aurons gagné contre l'indifférence. »

Rien de tout cela ne serait possible sans l'engagement de tous les bénévoles. Pour continuer à aller au-devant de toutes ces pauvretés, nous avons besoin de renforcer notre équipe.

Si vous pouvez consacrer 2h, 1 ou 2 fois par mois, en semaine ou le weekend, rejoignez-nous pour vivre cette expérience de fraternité active.

Rencontrons-nous pour en parler :

CHRISTIANE ROUSSEAU, présidente
christianerousseau5@gmail.com
06 70 23 17 91

SHMA

Un mot hébreu
qui veut dire
« écoute »

À ROUEN, 2 LIEUX :



Quartier Place du Vieux Marché :
64 bis rue de Fontenelle



Quartier Croix de Pierre :
3 rue des Capucins



CHRISTIANE ROUSSEAU
présidente de SHMA



SHMA, C'EST :

Un accueil quotidien autour d'un café.

Un lieu d'écoute et de partage.

Un repas chaud à midi le week-end.

Des activités régulières, cinéma...

Et ponctuelles, galette des rois,
sortie en bateau lors de l'Armada...

JOURS	Rue de Fontenelle	Rue des Capucins
LUNDI	9h à 10h30	
MARDI		9h à 10h30
MERCREDI	9h à 10h30	
JEUDI	14h30 à 16h30	9h à 10h30
VENDREDI	9h à 10h30	
SAMEDI	14h30 à 16h30	12h à 13h30 : soupe
DIMANCHE		12h à 13h30 : soupe

NOËL EN PAROISSE

MESSES LE SAMEDI 24 DÉCEMBRE : _____

18h30 : église Saint-Gervais

18h30 : église Saint-Romain

Minuit : église Sainte-Jeanne-d'Arc



24 DÉCEMBRE, À L'ISSUE DE LA MESSE, DÎNER DANS L'ÉGLISE SAINT-GERVAIS

Venez vivre et partager un moment de fraternité et de convivialité, seul ou en famille.

Inscrivez-vous et proposez vos services
(cuisine, musique, cadeaux, ...) auprès
de Marc et Clémence Roland-Gosselin :

marcrolandgosselin@hotmail.fr

MESSES LE 25 DÉCEMBRE : _____

07h00 : église Saint-Godard

10h30 : église Saint-Gervais

11h00 : église Saint-Romain

PROPOSITIONS SPIRITUELLES

RETRAITE EN VILLE

Ne manquez pas cette nouveauté !

4 fois dans la même journée, vivons une même retraite dans la ville. Vous pouvez choisir l'horaire que vous voulez : normalement il devrait y en avoir un qui vous aille ! Voici un temps court mais intense proposé au cœur de votre marathon. Une belle occasion fraternelle pour affermir notre foi.

La première rencontre aura lieu **le mardi 15 novembre à Saint-Gervais**.

Saint-Gervais et sa crypte de 1500 ans ! Un lieu d'histoire pour choisir la fidélité, lutter contre les addictions, plonger dans la grâce de Dieu grâce aux martyrs saint Gervais et saint Protais.

POUR TOUS

10h00 – 11h30
12h15 – 13h30

POUR LES 15-25 ANS

18h00 – 19h30

POUR LES COUPLES

20h30 – 22h00

Pour tous, 2 horaires au choix ! C'est pour les séniors, les adultes en repos, les mamans avant de repartir à l'école chercher les enfants, et même pour les professionnels sur le temps du midi.

Offrez-vous une halte spirituelle !

Les 15-25 ans, aux emplois du temps sans respiration ! Notez directement ces 3 rendez-vous. Vous ne serez pas déçus. Vous irez mieux !

Pour les couples, pour vous aider à faire le point dans votre vie conjugale, à plonger dans la grâce du sacrement qui vous a uni il y a 5 ou 50 ans ! C'est un beau cadeau que vous offrez à votre conjoint. Les veufs et veuves peuvent participer à ces soirées.

PROPOSITIONS SPIRITUELLES

SOIRÉES LOUANGE À L'ÉGLISE SAINT-GERVAIS



Venez louer le Seigneur par le chant, la musique et la prière une fois par mois à 20h30.

Venez vous ressourcer en puisant à la source de la vie et de la joie, venez recevoir pour transmettre à votre tour.

Prochaines dates :

Jeudi 17 novembre

Jeudi 15 décembre

Jeudi 19 janvier

Jeudi 9 février

Jeudi 16 mars

VÊPRES ET INTENTIONS DE PRIÈRE À SAINT-JOSEPH



Tous les lundis de 20h30 à 21h15,
venez prier devant le Saint-Sacrement.

PROPOSITIONS SPIRITUELLES

ÉVEIL À LA FOI

Pour les enfants de la petite section au CP,
le mercredi de 16h30 à 17h30,
une fois par mois à la sacristie
de l'église Saint-Romain.

Rendez-vous mensuel pour découvrir
Dieu par le chant, des échanges
autour de la bible ou du bricolage.

Inscription tout au long de l'année.

Contact :
domitille.graffin@gmail.com



CATÉCHISME

Mercredi 22 septembre 2022 :
La rentrée du catéchisme est faite !

Les enfants ont découvert avec le père Geoffroy l'église Saint-Romain avec les lieux nécessaires à la liturgie. Il a donné des explications et des anecdotes que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

Les catéchistes ont remis le livret de l'année à chaque enfant. Ils pourront découvrir au fur et à mesure de l'année, la vie de Jésus.

Les enfants du catéchisme doivent s'approprier ce livret, le consulter fréquemment, le colorier, le lire et le relire et chaque jour ils pourront

PROPOSITIONS SPIRITUELLES



s'approcher de Jésus, grandir dans la foi, prier, chanter et partager avec leurs parents la joie de croire en notre Seigneur.

Nous avons ensuite confié notre année à Marie pour qu'elle nous soutienne et nous accompagne

Quatre groupes de jeunes de CE1 au CM2, viennent tous les mercredis se retrouver, apprendre à se connaître et devenir « ami de catéchisme », apprendre Jésus et ses disciples et donner beaucoup de joie aux catéchistes qui les accompagnent.

**Il y a encore des places dans les groupes !
Nous attendons d'autres enfants !**

**Parlez autour de vous de cette magnifique
aventure de la foi !**

Xavérie BROUET : kt.rouen@laposte.net

THÉOLYCÉE



Le Théolycée est une nouvelle initiative proposée par le père de la Tousche. Ce cours de théologie permet de réfléchir sur les fondements de notre foi et de répondre aux questions de la société.

Nous nous sommes retrouvés le 6 octobre avec 14 lycéens pour parler de la prière et des fondements du Notre Père. Je suis ressortie de cette heure incroyable en ayant appris beaucoup de choses.

Il est destiné aux lycéens et se déroule 2 jeudis ou lundis de suite pour parler d'un même thème, à la Rougemare de 17h15 à 18h15.



PROPOSITIONS SPIRITUELLES

7 séances de 2 heures pour des lycéens en demande de théologie : c'est ce qui est offert cette année à ces jeunes à la paroisse : les 30 heures de cours profane par semaine ne les empêchent pas de rajouter une option non notée mais véritable « Spécialité » pour leur vie chrétienne.

Et Théolycée est né !

Prochaines sessions :

- Adoration eucharistique : 7 et 14 novembre 2022
- Magnificat : 5 et 12 décembre 2022
- Preuves de l'existence de Dieu : 12 et 19 janvier 2022
- Moralité des actes humains : 27 février et 6 mars 2023
- Hérésies / vrai Dieu vrai homme : 16 et 23 mars 2023
- Création et Genèse : 15 et 22 mai 2023



Inscription obligatoire pour chaque session :

INTENTIONS DE MESSES

Grâce à un généreux donateur, le père Geoffroy vous annonce :

**qu'une messe par mois sera célébrée
pour les vocations sacerdotales pendant 4 mois**

&

**qu'une messe par mois sera célébrée
pour le Congrès Mission pendant 5 mois**

Le vendredi à 7h à Saint-Godard :

Venez priez avec nous!



4 MESSES

pour les **vocations sacerdotales**
le Vendredi à 7h à Saint-Godard :

Vendredi 4 novembre 2022

Vendredi 9 décembre 2022

Vendredi 6 janvier 2023

Vendredi 3 février 2023



CATHO
ROUEN

DIOCESE DE ROUEN - PAROISSA SAINT-GODARD

CONGRÈS MISSION

5 messes pour prier
pour le Congrès Mission 2023
à Rouen

Le Vendredi à 7h à Saint-Godard

Vendredi 21 octobre 2022

Vendredi 18 novembre 2022

Vendredi 16 décembre 2022

Vendredi 13 janvier 2023

Vendredi 10 février 2023

DU CÔTÉ DES ÉCOLES

L'école Saint-Léon et le lycée Providence-Sainte-Thérèse sur les pas de Bernadette...

Les élèves de CM1 de l'école Saint-Léon et les lycéens du groupe scolaire Providence-Sainte-Thérèse (2 écoles rouennaises) ont participé au pèlerinage du Rosaire à Lourdes.

Ce fut un réel partenariat entre les établissements durant la préparation de ce voyage mais surtout lors du séjour tant au niveau pédagogique, humain que spirituel.

Au niveau pédagogique, les lycéens ont encadré les enfants tout au long du voyage. En effet, 2 ou 3 lycéens étaient logés dans des appart hôtel avec 2-3 enfants du primaire. Cela a nécessité un accompagnement des lycéens auprès des primaires pour la gestion de la vie quotidienne avec la confection des repas, la gestion de l'appartement etc...

Au niveau humain, plusieurs moments riches d'émotions ont été vécus par le groupe. Nous avons notamment effectué plusieurs temps d'animation devant des pèlerins malades et devant le Rosaire de Normandie : chant, danse, jeu scénique. Ces moments furent joyeux et festifs.



Nous avons effectué le service de l'eau : les lycéens et primaires ont pu offrir pendant un après-midi, de l'eau aux pèlerins alors que la température extérieure était de 28°. Outre le fait que l'eau était la bienvenue, nos jeunes ont été touchés par la gentillesse des personnes mais surtout par certaines histoires de vie qui ont fait réfléchir les lycéens :

Témoignage d'un lycéen :

« Je me plains tout le temps, mais en parlant avec G. qui était en fauteuil, tout cassé, et bien c'est lui, tout souriant qui m'a demandé comment j'allais. »

Puis il y a eu les temps spirituels. Pour beaucoup de lycéens se fut un véritable temps d'évangélisation. La plupart des élèves a participé à la messe, recevant avec beaucoup de sérieux la bénédiction. Les primaires ont pu participer à la procession des offrandes.



Le geste de l'eau et le passage à la grotte effectués ensemble, primaires et lycéens, ont été un véritable temps de communion où chacun a pu confier ses soucis, ses inquiétudes. Enfin, la procession mariale point d'orgue de notre pèlerinage marquera chacun d'entre nous par la beauté de ce peuple en marche derrière Marie.



Alors oui ce fût une semaine exceptionnelle.

Chacun y puisera sûrement quelque chose.

Comme Marie a touché le cœur de Bernadette, il est certain qu'elle aura aussi touché le cœur de chacun des primaires et lycéens.

AGENDA PAROISSIAL

NOVEMBRE - DÉCEMBRE - JANVIER 2023



Les horaires de messes
sont régulièrement mis à jour
sur l'application CathoRouen.
Ce sont eux qui font foi.

NOVEMBRE 2022 :

Samedi 12 novembre, 33^{ème} dimanche du Temps Ordinaire :

- 16h : préparation au mariage n°2, église Sainte-Jeanne-d'Arc
- 18h30 : église Sainte-Jeanne-d'Arc
- 18h30 : basilique du Sacré-Cœur

Dimanche 13 novembre, 33^{ème} dimanche du Temps Ordinaire :

- 9h : église Saint-Godard
- 10h30 : église Saint-Gervais
- 11h : église Saint-Romain
- 18h30 : église Saint-Romain

Samedi 19 novembre :

Notre Seigneur Jésus-Christ Roi de l'Univers

- 18h30 : église Sainte-Jeanne-d'Arc
- 18h30 : église Saint-Joseph

Dimanche 20 novembre :

Notre Seigneur Jésus-Christ Roi de l'Univers

- 9h : église Saint-Godard
- 10h30 : église Saint-Gervais
- 11h : église Saint-Romain
- 18h30 : église Saint-Romain

Samedi 26 novembre, 1^{er} dimanche de l'Avent :

- 18h30 : église Sainte-Jeanne-d'Arc
- 18h30 : basilique du Sacré-Cœur



AGENDA PAROISSIAL

NOVEMBRE - DÉCEMBRE - JANVIER 2023



Les horaires de messes
sont régulièrement mis à jour
sur l'application CathoRouen.
Ce sont eux qui font foi.



Dimanche 27 novembre, 1^{er} dimanche de l'Avent :

- 9h : église Saint-Godard
- 10h30 : église Saint-Gervais
- 11h : église Saint-Romain, **messe des familles.**
- De 15h à 17h : église Saint-Godard, **confessions et accueil.**
pères Geoffroy de la Tousche, Jean-Guillaume de la Crochais et Guy Ekaola
- 17h : église Saint-Godard, **conférence de l'Avent.**
- 18h30 : église Saint-Romain

DÉCEMBRE 2022 :

Samedi 3 décembre, 2^{ème} dimanche de l'Avent :

- 18h30 : église Sainte-Jeanne-d'Arc
- 18h30 : église Saint-Joseph

Dimanche 4 décembre, 2^{ème} dimanche de l'Avent :

- 9h : église Saint-Godard
- 10h30 : église Saint-Gervais
- 11h : église Saint-Romain
- De 15h à 17h : église Saint-Godard, **confessions et accueil.**
pères Geoffroy de la Tousche, Jean-Guillaume de la Crochais et Guy Ekaola
- 17h : église Saint-Godard, **conférence de l'Avent.**
- 18h30 : église Saint-Romain

Jeudi 8 décembre :

Immaculée Conception de la Vierge Marie

- 18h30 : église Saint-Godard

Samedi 10 décembre, 3^{ème} dimanche de l'Avent :

- 16h : préparation au mariage n°3, église Sainte-Jeanne-d'Arc
- 18h30 : église Sainte-Jeanne-d'Arc
- 18h30 : basilique du Sacré-Cœur

AGENDA PAROISSIAL

NOVEMBRE - DÉCEMBRE - JANVIER 2023

Dimanche 11 décembre, 3^{ème} dimanche de l'Avent :

- 9h : église Saint-Godard
- 10h30 : église Saint-Gervais
- 11h : église Saint-Romain
- De 15h à 17h : église Saint-Godard, **confessions et accueil.**
pères Geoffroy de la Tousche, Jean-Guillaume de la Crochais et Guy Ekaola
- 17h : église Saint-Godard, **conférence de l'Avent.**
- 18h30 : église Saint-Romain

Samedi 17 décembre, 4^{ème} dimanche de l'Avent :

- 18h30 : église Sainte-Jeanne-d'Arc
- 18h30 : église Saint-Joseph

Dimanche 18 décembre, 4^{ème} dimanche de l'Avent :

- 9h : église Saint-Godard
- 10h30 : église Saint-Gervais
- 11h : église Saint-Romain
- De 15h à 17h : église Saint-Godard, **confessions et accueil.**
pères Geoffroy de la Tousche, Jean-Guillaume de la Crochais et Guy Ekaola
- 17h : église Saint-Godard, **conférence de l'Avent.**
- 18h30 : église Saint-Romain

Samedi 24 décembre :

- 9h : messe du jour, église Saint-Godard
Avec confessions jusqu'à midi, église Saint-Godard.



Les horaires de messes
sont régulièrement mis à jour
sur l'application CathoRouen.
Ce sont eux qui font foi.

AGENDA PAROISSIAL

NOVEMBRE - DÉCEMBRE - JANVIER 2023

SAMEDI 24 DÉCEMBRE :

- 18h30 : messe de la veille
église Saint-Gervais, puis dîner paroissial
église Saint-Romain
- Minuit : église Sainte-Jeanne-d'Arc



NOËL



DIMANCHE 25 DÉCEMBRE :

Nativité du Seigneur

- 7h : messe de l'aurore, église Saint-Godard, puis petit déjeuner
- 10h30 : messe du jour, église Saint-Gervais
- 11h : messe du jour, église Saint-Romain

Lundi 26 décembre :

Saint Étienne, premier martyr

- 18h30 : église Saint-Godard

Mardi 27 décembre :

Saint Jean, apôtre et évangéliste

- 18h30 : église Saint-Godard

Mercredi 28 décembre :

Les Saints Innocents, martyrs

- 18h30 : église Saint-Godard

Jeudi 29 décembre, 5^{ème} jour dans l'octave de Noël :
Saint Thomas Becket

- 18h30 : église Saint-Godard



Les horaires de messes
sont régulièrement mis à jour
sur l'application CathoRouen.
Ce sont eux qui font foi.



AGENDA PAROISSIAL

NOVEMBRE - DÉCEMBRE - JANVIER 2023

Vendredi 30 décembre : _____

La Sainte Famille

- 18h30 : église Saint-Godard

Samedi 31 décembre : _____

Saint Sylvestre

- 18h30 : église Sainte-Jeanne-d'Arc

- 18h30 : église Saint-Joseph

Dimanche 1^{er} janvier : _____

Sainte Marie, Mère de Dieu

- 9h : église Saint-Godard

- 10h30 : église Saint-Gervais

- 11h : église Saint-Romain

Samedi 7 janvier : _____

- 18h30 : église Sainte-Jeanne-d'Arc

- 18h30 : basilique du Sacré-Cœur

Dimanche 8 janvier : _____

L'Épiphanie du Seigneur

- 9h : église Saint-Godard

- 10h30 : église Saint-Gervais

- 11h : église Saint-Romain

- 18h30 : église Saint-Romain

Samedi 14 janvier : _____

- 16h : préparation au mariage n°4, église Sainte-Jeanne-d'Arc

- 18h30 : église Sainte-Jeanne-d'Arc

- 18h30 : église Saint-Joseph



Les horaires de messes
sont régulièrement mis à jour
sur l'application CathoRouen.
Ce sont eux qui font foi.

AGENDA PAROISSIAL

NOVEMBRE - DÉCEMBRE - JANVIER 2023



Dimanche 15 janvier : _____

- 9h : église Saint-Godard
- 10h30 : église Saint-Gervais
- 11h : église Saint-Romain
- 18h30 : église Saint-Romain

Samedi 21 janvier : _____

- 18h30 : basilique du Sacré-Cœur
- 18h30 : église Sainte-Jeanne-d'Arc

Dimanche 22 janvier : _____

- 9h : église Saint-Godard
- 10h30 : église Saint-Gervais
- 11h : église Saint-Romain
- 18h30 : église Saint-Romain

Samedi 28 janvier : _____

- 18h30 : église Sainte-Jeanne-d'Arc
- 18h30 : église Saint-Joseph

Dimanche 29 janvier : _____

- 9h : église Saint-Godard
- 10h30 : église Saint-Gervais
- 11h : église Saint-Romain
- 18h30 : église Saint-Romain

Jeudi 2 février : _____

Présentation du Seigneur au Temple Fin de Mission à Saint-Godard

- 18h30 : messe de la Présentation de Jésus au Temple
Grande soirée pour la chandeleur, crêpes.

Les horaires de messes
sont régulièrement mis à jour
sur l'application CathoRouen.
Ce sont eux qui font foi.



DÎNONS EN ÉGLISE



**Jeunes & moins jeunes,
célibataires & couples...**

**Tous les adultes sont
attendus autour d'un dîner.**



**SAMEDI 26 NOVEMBRE 2022
DE 20H00 À 22H45**

20h00, à la maison :

les convives se retrouvent au domicile d'un des participants pour dîner ensemble
(sauf dessert)

22h00, église Sainte-Jeanne-d'Arc :

partage du dessert puis temps de prière

Possibilité d'accompagnement en voiture pour les personnes non véhiculées

INSCRIPTION AVANT LE 20 NOVEMBRE 2022

(voir au dos)



DÎNONS EN ÉGLISE

INSCRIPTIONS

- Par voie électronique : dinonseneglise@gmail.com
- Par papier : à remettre au 12, place de la Rougemare, Rouen

Nom de famille :

Prénom(s) : &

Adresse :

Tél. :

Mail :

Vous préférez :

Être invité(s)

Recevoir et cuisiner chez vous
(vous acceptez de recevoir entre 4 et 6 personnes)

Peu importe
(en fonction des besoins de l'organisation)

Avez-vous besoin d'être véhiculé ?

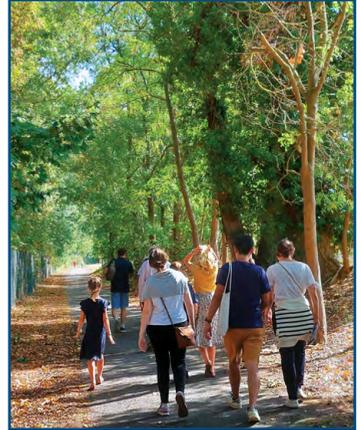
oui

non



RETOUR EN IMAGES

VIE PAROISSIALE DEPUIS LA RENTRÉE

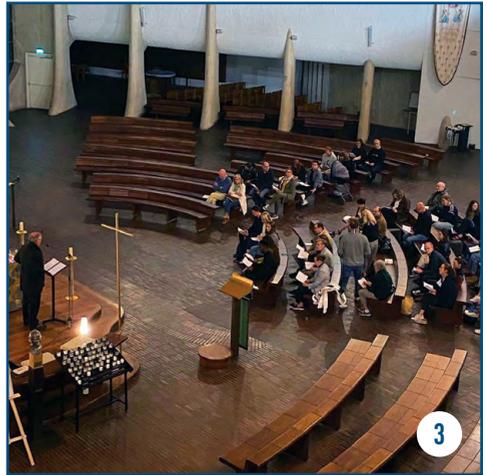
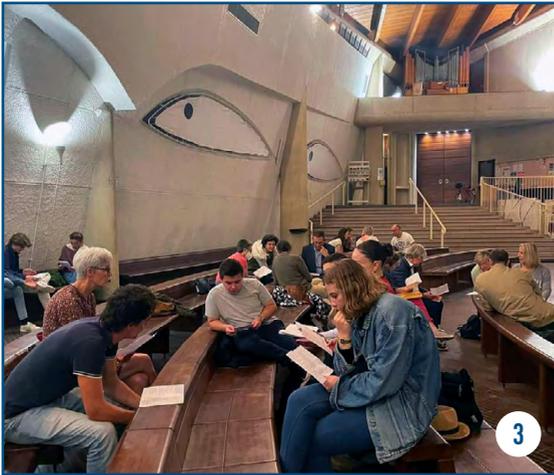


RENTRÉE
PAROISSIALE

photos©CathoRouen







1. Rencontre des servants d'autel
2. Spi'zza
3. École de la Bible
4. SpiFriday

5. Préparation au mariage
6. Soirée des accompagnateurs des couples à la préparation au mariage
7. Soirée louange



8



8



9



9



9

8. Translation des reliques de sainte Restituta
9. Messe de la Saint-Fiacre à Saint-Gervais



10



11



12



14



13

10. Inauguration de la foire Saint-Romain

11. Prières à saint Romain

12. Saint Romain

12. Fête de la Saint-Romain avec remise du Mérite Diocésain à une paroissienne

13. Place Saint-Pierre de Rome le 26 octobre - ©vaticannews

Pour répondre à la mission reçue à ma confirmation, voici pour toi un...

Pèlerinage

Ste Jeanne d'Arc !

SAMEDI 19 NOVEMBRE



8h30 Début - 18h30 Messe à Sainte Jeanne d'Arc, suivie d'un dîner "pizzas" - 20h30 Fin

Pour toutes les filles de 12 à 17 ans qui veulent aller plus loin avec l'aide de DIEU !



PRIERE



AMITIE



MARCHE



INSCRIPTIONS

Remplir le formulaire :

PAF : 5€

Après inscription, vous recevrez toutes les informations pratiques !



contact :

pioclair@gmail.com

06 . 52 . 91 . 31 . 68

WEEK END FEMMES

2/4
DECEMBRE
2022
« FIAT »

Venez ! « N'ayez pas peur ! »

Viens
Avec ta flemme,
Avec ta flamme
Avec ta joie,
Avec ta soif
Libère ta créativité,
Retrouve ton intériorité
Allez viens et tu verras !



Veillée, témoignages
ateliers créatifs, louange
adoration, spectacle
échange, retrouvailles
méditation...

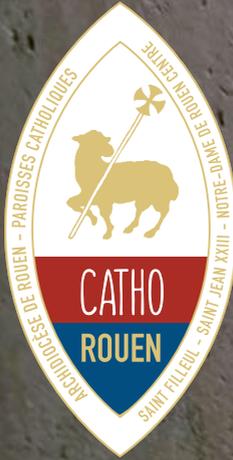
JMJ 2023 LISBONNE



#GoToLisbonne
jmj2023.fr







**Seigneur, médecin suprême qui soignes et qui guéris,
je m'agenouille devant toi, car c'est de toi que viennent
tout bien et tout don parfait.**

**Tu m'as choisie pour te servir, te soulager et te soigner
dans les plus pauvres, atteints et diminués dans leur corps,
leur cœur et leur esprit. Fais-moi prendre pleinement conscience
du privilège qui est le mien d'être à ton service.**

**Je t'en prie, donne à ma main l'habileté et la douceur aimante,
à mon esprit la perspicacité, à ma bouche les mots qui apaisent,
à mon regard la tendresse et la bienveillance,
et à mon cœur tout l'amour que tu attends.**

**Fais que je ne regarde pas le temps que je vais passer
auprès de toi souffrant. Donne-moi de m'engager sincèrement
à ton service et accorde-moi la force de prendre,
pour l'amour de toi, une part du fardeau de mes frères souffrants.**

**Enlève de mon cœur tout scrupule et toute mondanité
pour qu'avec la foi simple d'un enfant, je puisse m'appuyer sur toi.**

Mère Teresa (1910-1997)